



Source: Le point sur l'épidémie de SIDA – Décembre 2006

Amérique latine

Généralités

- Bien que les caractéristiques des épidémies de VIH soient en train de changer dans certains pays d'Amérique latine, les épidémies de cette région restent globalement stables, les nouvelles infections à VIH s'élevant à environ 140 000 et les décès dus à des maladies liées au SIDA à quelque 65 000 en 2006.
- Deux tiers des quelque 1,7 million de personnes vivant avec le VIH en Amérique latine résident dans les quatre plus grands pays : **Argentine, Brésil, Colombie et Mexique**.
- Cependant, c'est dans les pays plus petits de l'Amérique centrale que le taux estimé de prévalence du VIH est le plus élevé, soit un peu moins de 1% en **El Salvador**, au **Guatemala** et au **Panama**, 1,5% au **Honduras** et 2,5% au **Belize** en 2005.
- La transmission du VIH se passe dans un contexte qui réunit des facteurs communs à la plupart des pays d'Amérique latine : pauvreté et migration très répandues, insuffisance de l'information concernant les tendances de l'épidémie hors des grandes zones urbaines et homophobie.
- Les rapports sexuels non protégés entre hommes représentent jusqu'à 25%-35% des cas de SIDA notifiés dans des pays comme l'**Argentine**, la **Bolivie**, le **Brésil**, le **Guatemala** et le **Pérou**.
- Les niveaux d'infection à VIH parmi les professionnelles du sexe sont très variables. La prévalence du VIH est très faible dans certains pays d'Amérique du Sud, comme le **Chili** et le **Venezuela**, mais des taux de prévalence entre 2,8% et 6,3% ont été observés dans ce groupe dans certaines villes d'**Argentine**, et un taux de prévalence de 6% a été relevé parmi les professionnelles du sexe dans certaines régions du **Brésil**.

Evolution dans les pays

- En 2005, le **Brésil** comptait 620 000 personnes vivant avec le VIH, soit un tiers de toutes les personnes vivant avec le virus en Amérique latine.
- Alors que le pourcentage de jeunes sexuellement actifs a peu changé au **Brésil** entre 1998 et 2005, les taux d'utilisation du préservatif ont considérablement augmenté, de plus d'un tiers parmi les hommes et les femmes de 15 à 24 ans. Chez les Brésiliens de tous âges, l'usage du préservatif a augmenté de près de 50% au cours de la même période.
- Les rapports sexuels non protégés entre hommes restent un important facteur de transmission du VIH et sont responsables de près de la moitié de toutes les infections à VIH transmissibles par la voie sexuelle au **Brésil**, mais les femmes sont de plus en plus infectées.
- On estime qu'un tiers des adultes du **Brésil** ont effectué un dépistage du VIH (la majorité d'entre eux étant des femmes entre 25 et 39 ans), et qu'environ un Brésilien infecté sur trois connaît sa sérologie VIH.
- Au **Brésil**, la fourniture des antirétroviraux est l'une des plus complètes au monde et donne des résultats positifs. Sur le plan national, la transmission mère-enfant du VIH a baissé

considérablement, de 16% en 1997 à moins de 4% en 2002. Les taux de mortalité due au SIDA ont baissé de 50% entre 1996 et 2002, alors que les hospitalisations liées au SIDA chutaient de 80% au cours de la même période.

- En **Argentine**, le taux national de prévalence du VIH chez l'adulte était estimé à 0,6% en 2005. La plupart des quelque 130 000 personnes vivant avec le VIH se trouvent dans les provinces de Buenos Aires, Cordoba et Santa Fe. Diverses études montrent que jusqu'à 44% des consommateurs de drogues injectables, 7%-15% des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et 6% des professionnelles du sexe se sont révélés infectés par le VIH. Plus d'un quart (28%) des détenus dans les prisons de certaines villes sont séropositifs au VIH. Pour toutes sortes de raisons (dont la maturation de l'épidémie et les effets de la crise économique de 2001), les rapports sexuels non protégés sont devenus la principale voie de transmission du VIH ces dernières années.
- Quelque 9600 personnes vivaient avec le VIH à fin 2005 en **Uruguay**, où les rapports sexuels (principalement hétérosexuels) sont la principale voie de transmission du VIH. Néanmoins, les niveaux d'infection sont élevés dans certains groupes de la population dans la capitale, Montevideo : 22% parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes ; 19% parmi les consommateurs de drogues injectables et 10% parmi les consommateurs de drogues qui ne s'injectent pas. La moitié au moins des personnes ayant besoin d'un traitement antirétroviral en **Uruguay** en bénéficiaient à la mi-2006.
- L'épidémie au **Paraguay** est d'une ampleur analogue, et quelque 13 000 personnes y vivaient avec le VIH à fin 2005. Les hommes constituent la majorité des cas de VIH (74%), l'exposition à du matériel d'injection non stérile et les rapports sexuels non protégés entre hommes étant les principales voies de transmission du VIH.
- Les rapports sexuels non protégés, en particulier entre hommes, sont le principal facteur de risque d'infection à VIH dans l'épidémie plus modeste que connaît le **Chili**, où quelque 28 000 personnes vivaient avec le VIH à fin 2005. Un nombre croissant de femmes contractent le VIH, souvent auprès de leurs partenaires masculins qui ont, eux, contracté le virus au cours de rapports sexuels non protégés avec des hommes.
- Au **Pérou**, le VIH semble toucher principalement les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. La prévalence du VIH dans ce groupe de la population est élevée—10% à Iquitos et dans la région avoisinante, et en moyenne 14% dans six autres villes, y compris dans la capitale, Lima, où jusqu'à 23% des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes se sont révélés séropositifs au VIH.
- Les rapports sexuels entre hommes sont également le principal facteur de risque d'infection à VIH dans les autres pays andins, dont la **Bolivie** (un taux de prévalence de 24% a été relevé à Santa Cruz parmi des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes), l'**Equateur** (prévalence du VIH de 28% à Guayaquil et 15% à Quito) et la **Colombie** (20% à Bogotá). La prévalence du VIH chez les professionnelles du sexe ne dépasse 4% dans aucun de ces pays et elle est bien inférieure à 1% dans plusieurs villes.
- La nombreuse population du **Mexique** signifie que même avec un faible taux national de prévalence du VIH chez l'adulte—estimé à 0,3%—on comptait en 2005 quelque 180 000 personnes vivant avec le VIH. L'épidémie du **Mexique** est principalement concentrée parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, les professionnel(le)s du sexe et leurs clients et les consommateurs de drogues injectables. On estime que les rapports sexuels entre hommes comptent pour plus de la moitié (57%) des infections à VIH enregistrées à ce jour.

Contact

Yasmine Topor | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 3501 | topory@unaids.org

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org